

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

I) Sémantique Historique

Les mots "regarder" et "distinguer" sont deux verbes d'action transitifs. Ils appartiennent au champ lexical de la vision, quand bien même ils indiquent une nuance différente, dérivée du nom "regard".

1) Regarder:

Forme: La première occurrence du mot "regarder", à la ligne 1 du texte B est à la troisième personne du singulier, conjuguée à l'imparfait. La seconde occurrence, ligne 31 du texte B, est à l'infinitif, sous sa forme pronominale "se regarder".

Sens courant: Le verbe "regarder", que l'on peut décliner à la forme pronominale avec un pronom réfléchi "se regarder", signifie poser les yeux sur quelque chose, avoir une vision attentive sur un objet ou une personne précise.

Sens en contexte: La première occurrence concerne Fabrice, actuellement en fuite, qui cherche à se sauver des gendarmes car il a été dénoncé par son frère. Le verbe est conjugué à l'imparfait de l'indicatif, il est donc actif, avec une dénomination actualisée du verbe. Fabrice regarde "attentivement", il pose son regard partout autour de lui.

La seconde occurrence concerne un regard mutuel. Fabrice et une jeune fille se trouvant sur la route se regardent, pendant un long moment. La jeune fille, apparemment très belle, se nomme Célia Conti, comme nous l'apprenons à la fin du texte.

Elle est donc également une fugitive, fille du gémeau Fabio Conti. Le verbe est ici précédé du verbe d'état "rester", les jeunes gens sont subjugués l'un par l'autre, ils sont statiques, l'infinitif prend ici tout son sens.

2) Distinguer: La première occurrence du verbe "distinguer" est conjuguée à la troisième personne du pluriel, au passé simple. La seconde occurrence, ligne 19 du texte A, est à l'infinitif.

Sens courant: Le verbe distinguer est polyémique. Il peut signifier le fait de regarder quelque chose et d'en détacher un élément, on "distingue" donc un élément ou une personne. Il peut également avoir une fonction attributive au participe passé, et sera alors un synonyme d'élégant: ex: C'est une femme distinguée. Dans les deux cas, le verbe est dérivé de l'adjectif "distinct - distinctif", qui peut également être dérivé avec l'adverbe "distinctement".

Sens en contexte: La première occurrence du verbe "distinguer" s'actualise alors que la troupe du duc de Guise se trouve perdue près d'une rivière. La troupe est en colère contre le chef de file, mais ils "distinguent" alors une barque sur la rivière, qui se détache donc du reste du paysage.

La seconde occurrence, ligne 19 du texte A, s'actualise alors que les deux époux, Mme de Montpensier et le duc d'Anjou, son mari, se voient près de l'eau. À côté, son ancien oncle, le duc de Guise. Le duc d'Anjou se distingue des autres, l'emploi de l'infinitif implique un état inactif, plus encore dans la forme passive "le lui fit bientôt distinguer". Le duc de Guise est passif face au regard de Mme de Montpensier, qui le distingue des autres.

II Grammaire.

Les adverbes sont des mots invariables appartenant à la catégorie des classes grammaticales ou "nature" des mots. Souvent collés au verbe, mais pas systématiquement, ils permettent de donner une information complémentaire sur l'actualisation et le procès du verbe. Il existe plusieurs types d'adverbes:

- Les adverbes de négation: "guère", "point". Accompagnés du forclusif "ne", ils complètent la négation.
- Les adverbes de manière: "ensemble", "doucement". Ils indiquent la façon dont le procès du verbe s'est actualisé.
- Les adverbes de temps: "après", "pendant". Ils indiquent le moment, la temporalité du verbe, en prenant pour référence le présent ou la situation d'énonciation.
- Les adverbes de lieu: "ailleurs", "devant". Ils indiquent l'endroit où le procès du verbe s'est actualisé, et se réfèrent de façon onophorique au diéictique.
- Les adverbes de commentaire phrastique: "franchement", "honnêtement". Souvent dérivés d'un adjectif avec l'ajout du suffixe; *franche* + *ment*. Ils indiquent la manière dont le locuteur s'exprime face à son interlocuteur.

D'un point de vue morphologique, ils peuvent être d'origine latine: "aussi". Ils peuvent également être une forme rattachée d'origine latine: "aussi tôt", qui rattachent "aussi" et "tôt" issu du latin "tōt" qui signifie "presque". Ils peuvent être formés par conversion, comme pour l'adverbe de négation "point" issu du nom "point". Ils peuvent également être formés par composition, avec un adjectif auquel on va rajouter le suffixe -ment. Enfin, ils peuvent avoir une forme simple: "aussi", "ensemble" et ils peuvent être sous forme de locution adverbiale: "bon ou mal en". D'un point de vue syntactique, les adverbes ont le plus souvent une fonction de complément circonstanciel:

Ex: Il avance doucement. "doucement" est ici un adverbe de manière, complément circonstanciel de manière.

Il peut être un complément essentiel:

Ex: Tu le fais exprès! "exprès" est un adverbe de manière, complétant le verbe transitif "faire".

Il peut ne pas avoir de fonction:

Ex: Je ne le fais point. Ici, l'adverbe de négation "point" n'a pas

d'autre fonction que l'expression de la négation. * ajout à la fin de l'étude

Les adverbes présents dans les extraits de texte représentent un éventail large des formes et des fonctions des adverbes.

1) Les adverbes à forme simple avec une fonction complément circonstanciel.

A) Manière:

- "Exprès": ligne 11 texte A. Adverbe de manière et complément circonstanciel de manière.
- "Bien": ligne 15 texte A. Adverbe manière et CC manière.
- "Encore": ligne 20 texte A. Adverbe manière et CC manière.
- "Plutôt": ligne 20 texte A. Adverbe manière et CC manière. Ici, locution étudiée d'origine latine: "Plus + tost".
- "Fort": ligne 1 texte B. Adverbe manière et CC manière.
- "Aussi": ligne 5 texte B. Adverbe manière et CC manière.

B) Temps:

- "Bientôt": ligne 19 texte A. Adverbe de temps et CC de temps. Ici, locution étudiée d'origine latine: "Bene + tost".

C) Lieu:

- "Dernière": ligne 6 texte B. Adverbe de lieu et CC de lieu.

2) Les adverbes à forme composée avec une fonction CC.

- "Attentivement": ligne 1 texte B. Adjectif "attentive" + suffixe -ment.
- "Timidement": ligne 3 texte B. Adjectif épithète "timide" + suffixe -ment.

3) Les locutions adverbiales.

A) Ayant une fonction de complément essentiel.

- "le plus avant": ligne 14 Texte A. Adverbe de manière complétant le verbe "avancer".

B) Ayant une fonction de complément circonstanciel.

- "À travers": ligne 2 texte B. Adverbe de lieu, introduisant le groupe prépositionnel "à travers champs".
- "À pied": ligne 4 texte B. Adverbe de manière constituant un groupe prépositionnel circonstanciel.

4) Les adverbes de négation.

- "point": ligne 17 texte A. Adverbe de négation complétant le syntagme "ne doutant point".
- "jamais": ligne 19 texte A. Adverbe de négation

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

dans la proposition "quoiqu'elle ne l'eût quasi jamais vu"

5) Cos particuliers:

→ "Entre" : ligne 5 texte B. Adverbe de lieu à forme simple ayant une fonction de complément essentiel et complétant le verbe "savongait" ligne 4.

→ "Quasi" : ligne 19 texte A. Adverbe de manière ayant une fonction de complément circonstanciel de manière. Ici, forme tronquée, on aura retiré le suffixe -ment à des fins esthétiques.

* Résumé : les adverbes peuvent précéder un groupe prépositionnel. Ex: Il agit conformément à vos instructions ; une proposition complétive: Ex: Heureusement que tous les dimanches sont les mêmes! - Cependant, il est le plus souvent intransitif.

III) Etude stylistique.

Le texte A est un extrait issu de La Princesse de Montpensier, écrit par Mme de La Fayette en 1662. Elle écrit également La Princesse de Clèves. Les ouvrages explorent un questionnement sur la place de la foi et de la religion au sein de la cour, en opposant passion et devoir, amour et religion. L'extrait nous présente ainsi la rencontre entre Mme de Montpensier, et son ancien amour le Duc de Guise, ainsi que son jeune époux, le Duc d'Anjou. Cette rencontre, tout à

fait inattendue, met en jeu une véritable surprise, et beaucoup d'émotions. Nous pouvons donc nous demander par quel moyen Mme de La Fayette met en lumière une rencontre à la fois redoutée et espérée, voire attendue? Afin de répondre à cette problématique, nous nous proposons, dans un premier temps d'analyser les procédés narratifs de description, puis, dans un second temps, d'étudier les éléments constituant la rencontre, et de travailler sur le retournement de situation final.

I) Les procédés narratifs de description.

1) Les temps de description.

→ L'emploi de l'imparfait est très présent dans le texte, et il est l'un des temps les plus employés pour décrire. Ici, c'est un imparfait de description ou de narration : "un jour qu'il revenait" (ligne 1) semble être le début d'une anecdote, d'un moment particulier. L'emploi de l'imparfait de description est présent également, avec le verbe "qui regardait [...] qui pêchaient autour d'elle" (lignes 8-9). L'imparfait décrit ainsi les actions réalisées autour.

→ L'emploi du passé simple est également très présent. Temps de description, il est également utilisé pour exprimer une action finie, achevée. Ainsi : "se mit ; s'éleva ; se trouva ; fit ; reconnut ; aperçurent", etc. Tous ces verbes sont des verbes décrivant une action, et exprimant un moment terminé. La Fayette inclut donc que le questionnement entre devoirs et passion est à présent résolu, que c'est une histoire qu'elle raconte pour faire réfléchir, presque une parabole.

2) Les phrases et la longueur

→ Les phrases sont essentiellement complexes, constituées de plusieurs propositions enchâssées, ainsi : "Toute la troupe fit [...] qui pêchaient auprès d'elle" (ligne 4-9). La phrase est particulièrement longue, détaillée. Elle permet d'aller plus loin dans la description.

→ La beauté, son ^{émission} "qui leur paraît fort belle, habillée

magnifiquement" (ligne 9). Mme de La Fayette s'apparente ici sur la beauté et les atours de Mme de Montpensier, sur quoi elle revient en fin de texte: "une beauté qu'ils eurent surmountée" (l.21). En appuyant autant sur cette beauté, Mme de La Fayette met en avant les risques d'une femme aussi belle dans la cour, et sous-entend qu'une telle beauté n'est pas forcément un privilège, peut être vecteur de tourments.

II) Les éléments de la rencontre.

1) La forme employée.

→ On constate la présence d'adjectifs attributs: "leur parut fort belle" (l.8); "la fit paraître dans une beauté" (l.21). Les adjectifs, toujours précédés d'un verbe d'être, induisent une forme de contemplation malgré elle, elle paraît belle aux yeux des hommes mais ne semble pas avoir de prise là dessus. Mme de La Fayette présente ainsi à nouveau la beauté comme un fardeau plutôt qu'un privilège.

→ Les phrases à la voix passive: "le lui fit bientôt distinguer" l.19, puis juste après "la fit un peu naître" montre que, si Montpensier distingue elle, et constate et regarde, elle se fait regarder. Toujours, dans la même optique, Madame de La Fayette démontre que cette rencontre n'est pas forcément plaisante pour elle, objet de tous les regards, rendant cette rencontre particulièrement redoutable.

2) Le retournement de situation.

→ L'ironie est présente également, comme dans la ligne 12: "il fallait qu'il en devint amoureux [...] son oncle". Car c'est le duc de Guise, ancien amour de la princesse, qui est à l'origine de cette rencontre forcée. Et il en est justement amoureux. Cette rencontre est donc, en ce qui le concerne, largement attendue et désirée.

→ La fusion des Ducs: Si, au début du texte, chaque duc est un personnage à part entière, la fin de l'extrait est marquée par la fusion des deux: "avec yeux de ces princes [...] ils eurent surmountée" (l.21). Ils ne deviennent qu'un, leurs cœurs battent à l'unisson pour la même personne. Les deux sont donc finalement heureux de cette rencontre.

Pour conclure, mais nous sommes demandé par quels moyens Mme de La Fayette met-elle en lumière une

rencontre à fois redoutée et attendue ? Nous pouvons voir que c'est à la princesse de Montpensier qui redoute, à juste titre, exposée aux regards de "ces princes" qui sont à la fois émerveillés et abasourdis par une rencontre tant espérée.

IV) Didactique:

A. Approche de la séquence:

Les textes et l'image sont tous les trois un récit de rencontre entre un homme et une femme, chacun issu d'une époque différente. Le texte A, écrit en 1662, est ainsi le récit d'une rencontre entre une femme, son ancien amour, et son jeune époux. Le texte B, extrait de La Chartreuse de Brime de Stendhal, écrit en 1839, est le récit d'un jeune homme et d'une jeune femme, fugitifs tous les deux, se rencontrant fortuitement aux abords d'un chemin. Le texte C, extrait du Conte de Grael de Chrétien de Troyes écrit au XII^e siècle, est la rencontre entre le héros du récit, Percival, et sa rencontre avec sa magnifique hôte, Blanchefleur. Enfin, le Document D est un tableau de John William Waterhouse, nommé "La Belle Dame sans merci", peint en 1893, et illustrant une rencontre passionnée et éphémère entre un chevalier et une Dame qui se disperse mystérieusement. La peinture est une illustration du poème d'Alain Chartier "La Belle Sans merci", écrit en 1424.

Les trois textes et cette peinture mettent donc en scène un héros masculin, supérieur hiérarchiquement à la femme qu'il rencontre. Ainsi, dans le texte A, la demoiselle est face aux ducs, dans le texte B, la fille du gineäl est face au noble, dans le texte C, le chevalier est face à une simple hôte, et enfin, la peinture représente un chevalier armé des pieds à la tête, face à une jeune femme pieds nus, aux longs cheveux détachés, allongée dans la nature.

Ces quatre documents s'inscrivent dans l'entrée du programme: Agir sur le monde: Héros, héroïsmes, héroïnes d'une classe de cinquième. Nous pourrions les travailler dans cette entrée avec pour problématique: La rencontre et l'amour: une étape incontournable pour devenir un héros. Pour cette séquence, différents objectifs devront être réalisés:

Lecture: La lecture du Conte de Grael de Chrétien de Troyes

Concours section : CAFEP-CAPIES (PRIVÉ) LETTRES: LETTRES MODERNE

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire appliquée

N° Anonymat : N250NAT1060752

Nombre de pages : 12

14 / 20

Epreuve - Matière : 102-9312

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

peut être proposée comme lecture cursive, afin que les élèves soient des lecteurs autonomes. La cursive était une version abrégée et adaptée au collège. Nous lisons en classe des extraits, et répondons à différentes questions de compréhension, afin que l'élève puisse comprendre et interpréter des écrits.

Oral : Nous pourrions lire en classe le texte A et B, chaque élève devra lire à voix haute afin de lire avec fluidité, puis nous pourrions faire un échange oral après avoir analysé le Doc. D; L'enseignant pose la question : "Selon vous, la rencontre est-elle un moment joyeux ici?" Après avoir construit des arguments en équipe, les élèves participeraient ainsi à des échanges et débats oraux tout en s'appropriant des œuvres picturales et littéraires.

Écriture : Les élèves font une rédaction avec pour sujet : "Vous vous êtes perdus dans la forêt. Soudain un homme ou une femme magnifique (au choix de l'élève) apparaît. Décrivez cette rencontre et comment elle se termine, en une trentaine de lignes. Les élèves exploiteront ainsi leur lecture pour enrichir les écrits, tout en écrivant avec fluidité.

B. Proposition didactique.

La négation grammaticale est une forme de phrase constituant le renversement la phrase affirmative. À l'écrit, elle est composée des adverbes de négation "pas, point, plus, etc." ainsi que du pronom "ne". À l'oral, le "ne" disparaît souvent. Il existe plusieurs types de négations dans les phrases à forme négative.

9.112

→ La négation totale: Nie l'intégralité de la phrase.

Ex: Je n'aime pas les carottes.

→ La négation partielle: Nie seulement une partie de l'énoncé.

Ex: Je n'y crois plus → j'y ai cru à un moment.

→ La négation restrictive: Nie une partie de l'énoncé, tout en excluant une autre partie qui reste affirmée.

Ex: Je n'aime que les carottes → je n'aime aucun légume, mais j'aime les carottes.

En classe de cinquième, les élèves connaissent déjà les types déclaratifs, interrogatifs, exclamatifs et injonctifs des phrases, ainsi que les formes affirmatives et négatives, déjà travaillées en 6^{ème} et au primaire. Dès lors, il s'agira d'abord de vérifier que les connaissances sont acquises, et faire un petit rappel de la notion pour construire et approfondir.

Construction de la notion: Le Document E, accompagné de la consigne "quel est le point commun entre ces phrases?". Les élèves repèrent la négation, et nous pourrions ainsi faire un tableau pour différencier les formes de négations présentes ici. Le Doc. E est particulièrement adapté puisqu'il présente des formes spécifiques de négation.

En effet, les phrases 1, 2, 4, 5 et 9 présentent des négations totales, les phrases 7, 8, et 10 des négations restrictives, et la phrase 6 une négation partielle. Enfin, la phrase 5 présente une double négation intéressante à souligner: "ni les chevaliers, ni le duc de Guise". Enfin, nous noterons que ce ne sont que des phrases à forme déclarative.

Consolidation de la notion: Pour consolider la notion, le Doc F, exercice 1, est pertinent mais insuffisant. En ajout, la consigne "faites des négations totales et partielles à l'aide de vos adjectifs de négation."

Les élèves déduiront ainsi que la négation et ses sous-entendus ne dépendent que des adjectifs de négation. Ainsi, dans la phrase 1:

"Le duc de Guise reconquit la rivière". Ici, on peut ajouter

l'adverbe "pas", ou "plus", ce qui ne s'en entend pas la même chose. S'il ne la reconnaît PAS, alors c'est un simple fait. S'il ne la reconnaît PLUS, cela induit qu'il l'a reconnue à d'autres moments, et donc qu'il aurait perdu la mémoire. D'un point de vue morpho et sémantique, il y a donc un mystère à élucider ici. Cela permet de sensibiliser les élèves au poids du choix des mots et à leur sens. L'exercice 2 du doc. F permet de consolider la notion des types de phrases qui ne peuvent se cumuler entre elles (une phrase ne peut être exclamative et déclarative en même temps), mais qui peuvent se cumuler avec les formes. Le choix de la ponctuation impactera donc sur la formulation de la phrase et sur ses valeurs modales. En complément de cet exercice, nous pourrions demander aux élèves d'inventer des nouvelles phrases, qui seraient à forme négative, et ayant à chaque fois un type différent, les phrases ayant pour thème "Un dialogue avec un inconnu dans la forêt". Les élèves pourront ainsi travailler le dialogue, avec les types et les formes de phrases.

Réinvestissement de la notion: Pour réinvestir la notion l'écrit de l'élève et le sujet par l'enseignement et pertinent et ludique. Nous pourrions garder cette idée en rajoutant la contrainte de types de phrases différentes, afin de ré-investir la notion dans son intégralité.

